

Résumés

Volume 32, numéro 3, automne 1996

Québec, une autre fin de siècle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036044ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036044ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1996). Résumés. *Études françaises*, 32(3), 165–166.

<https://doi.org/10.7202/036044ar>

Résumés

Marie-Andrée Beaudet et Denis Saint-Jacques

LECTURES ET CRITIQUES DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE AU QUÉBEC À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE

Cherchant à retracer dans le discours tenu par les critiques et par les écrivains québécois les marques de présence des théories « modernistes » qui apparaissent en France à la fin du siècle, notamment celles du décadisme et du symbolisme, le présent article montre d'une part que la critique canadienne, entre 1871 et 1900, tout en demeurant majoritairement et fortement réfractaire aux nouvelles esthétiques françaises, contribue malgré elle à faire circuler ces œuvres, grâce notamment au procédé de la citation; et que, d'autre part, plusieurs écrivains, dont É.-Z. Massicotte, E. de Nevers et Nelligan, fréquentent et discutent la production des avant-gardes parisiennes dans les années mêmes où celle-ci est diffusée en France.

Réjean Beaudoin

RÉCEPTION CRITIQUE DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE AU CANADA ANGLAIS (1867-1901)

De 1867 jusqu'à la fin du XIX^e siècle, des ouvrages canadiens rédigés en anglais mentionnent la production littéraire du Canada français. Ces textes ne sont pas très nombreux et paraissent surtout au cours de la décennie 1880. La démarche vise à « construire » le corpus de ces études à la fois rares et méconnues. Certains lieux communs se remarquent autour de la notion de littérature canadienne, idée qui pourrait tenir lieu de structure à cet ensemble textuel.

Jean-Pierre Bertrand

PALUDES : TRAITÉ DE LA CONTINGENCE

Dans le sillage de la contestation romanesque qui s'est fait jour à la fin du XIX^e siècle, *Paludes* d'André Gide se présente comme la formule la plus audacieuse et la plus ludique de dépassement des modèles en vigueur. En effet, sur le mode ironique, Gide a fait pièce dans sa « sottie » aux lois du genre, notamment en instituant la contingence au principe de la composition romanesque. Le présent article se propose d'examiner sous quelles formes et par quels procédés André Gide, ainsi qu'il l'a indiqué provisoirement dans le faux titre de l'original de *Paludes*, « Traité de la contingence », a ouvert la voie du roman contemporain.

Daniel Chartier

HECTOR FABRE ET LE PARIS-CANADA AU CŒUR DE LA RENCONTRE CULTURELLE FRANCE-QUÉBEC DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE

Paris-Canada, publié de 1884 à 1909 à Paris par le commissaire du Canada, Hector Fabre, témoigne de l'ampleur et de la diversité des relations entre le Canada français et la France à la fin du XIX^e siècle. Le Commissariat et son organe *Paris-Canada* ont été à la fois une vitrine du Canada en France, une porte d'entrée pour les artistes canadiens et un refuge qui leur a permis de se rencontrer et de développer des réseaux d'amitié, de soutien et d'influences dans la capitale française.

Antoine Compagnon

BRUNETIÈRE AU QUÉBEC

Brunetière séjourna à Montréal et à Québec en 1897. Les lettres adressées au critique par ses hôtes canadiens révèlent les obstacles qu'il fallut lever pour le faire venir : méfiance du clergé, rivalité entre anglophones et francophones, entre Montréal et Québec. Sa visite constitue néanmoins une date dans les échanges culturels avec la France.

Michel Pierrssens et Roberto Benardi

L'ÉCHO DES JEUNES : UNE AVANT-GARDE INACHEVÉE

La fin du XIX^e siècle a connu, au Canada comme en Europe, une floraison de revues littéraires, parmi lesquelles *L'Écho des Jeunes*, publié à Montréal, se distingue par son éclectisme et sa modernité. Cette revue est la création d'un groupe de jeunes qui, depuis la petite municipalité de Sainte-Cunégonde, noue des rapports étroits avec une partie de l'avant-garde française contemporaine. Elle s'efforcera pendant quelques années d'imposer un ton nouveau, entre décadence et symbolisme, parmi les jeunes poètes canadiens-français, juste avant la création de l'École littéraire de Montréal, dont beaucoup de ses collaborateurs deviendront membres. *L'Écho des Jeunes* réussit à donner une expression convaincante de l'esprit fin de siècle répandu dans de petits milieux montréalais très originaux, trop négligés par l'histoire littéraire.

Pierre Rajotte

LA REPRÉSENTATION DE L'AUTRE DANS LES RÉCITS DE VOYAGE EN TERRE SAINTE À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE

L'engouement sans précédent que connaît la pratique québécoise du récit de voyage à la fin du XIX^e siècle témoigne d'une certaine ouverture au monde. Mais selon quelles modalités cette ouverture se réalise-t-elle? La présente étude tente de répondre à cette question en s'intéressant à la représentation de l'Autre dans les récits de voyage en Terre sainte. Représentatifs d'une pratique littéraire qui a marqué le Québec d'une autre fin de siècle, ces récits attestent d'une ouverture à l'Autre par littérature interposée. Mais l'Ailleurs est sans cesse décrit indirectement, à travers une vision préexistante, un modèle culturel préétabli. Que cette médiation soit réitérée, revue ou corrigée, c'est toujours l'Autre des autres qui est donné à voir.

Lucie Robert

PATRIOTS-ON-BROADWAY, DENIS LE PATRIOTE DE LOUIS GUYON

Créée au Théâtre National de Montréal le 15 septembre 1902, la pièce *Denis le Patriote* de Louis Guyon introduit au Québec une esthétique spectaculaire empruntée aux plus récentes innovations technologiques de Broadway. Elle le fait à propos d'un événement historique, la rébellion de 1837. L'analyse de la pièce montre un substrat plus ancien que celui de Broadway et l'on voit comment la dramaturgie québécoise de ces années emprunte toujours d'abord aux traditions théâtrales françaises contemporaines qui modifient le regard porté sur l'histoire et sur la société.

Marina van Zuylen

POUR UNE ESTHÉTIQUE DU COMIQUE : L'ENFANT DE JULES VALLES

L'article analyse le mode d'emploi du comique vallésien dans *L'Enfant*. Il montre que Vallès construit son roman sur le principe de l'échappatoire : chaque proposition avancée par le narrateur se ménage toujours une sortie de secours. Cette technique du « faux-fuyant » révèle une esthétique double qui tend simultanément vers la littérature engagée et vers l'autonomie, où le détail inutile tourne en dérision le contenu idéologique. L'ambition de Vallès a été de découvrir un tragique qui soit capable de révéler l'envers grotesque de l'histoire contemporaine.